

Sabbat après-midi, le 1^{er} février 2014

Faire des gens ordinaires des disciples

Notre Sauveur était la lumière du monde, mais le monde ne L'a pas connu. Il s'employait constamment à des œuvres de miséricorde, répandant la lumière sur le sentier de tous ; pourtant, Il n'a pas demandé à ceux qu'Il côtoyait de contempler Ses vertus incomparables, Son renoncement, Son esprit de sacrifice et Sa bienveillance. Les Juifs n'avaient pas d'admiration pour ce genre de vie. Ils considéraient Sa religion comme sans valeur parce qu'elle n'était pas en accord avec leur norme de piété. Ils jugeaient que le Christ était irrégulier de pensée et de caractère ; car leur religion consistait à bien paraître, à prier publiquement et à accomplir des œuvres charitables dans le but d'être vus. Ils donnaient de la publicité à leurs bonnes actions, comme le font ceux qui se disent sanctifiés. Ils voulaient que tous comprennent qu'ils étaient sans péché. Mais la vie entière du Christ était en contraste frappant avec leur vie. Il ne recherchait ni le gain, ni les honneurs. Ses merveilleuses guérisons étaient accomplies de la manière la plus discrète possible, même s'Il ne pouvait réfréner l'enthousiasme de ceux qui avaient reçu de si grandes bénédictions. L'humilité et la simplicité caractérisaient Sa vie. Et c'est à cause de Son comportement humble et de Ses manières non prétentieuses contrastant de façon si flagrante avec leurs manières que les pharisiens ne voulaient pas L'accepter. *The Sanctified Life*, p. 14, *La Vie sanctifiée*, p. 6, 7.

Dimanche, le 2 février 2014

D'humbles débuts

Le Rédempteur du monde fut le fils de parents pauvres et lorsque, tout petit enfant, il fut présenté au temple, sa mère ne put déposer que l'offrande prévue pour les indigents : un couple de tourterelles ou de jeunes pigeons. Il était le don le plus précieux que le ciel eût fait à la terre, un don au-dessus de toute estimation, et il ne pouvait être reconnu que par la plus modeste des offrandes. Notre Sauveur, durant tout son séjour sur cette terre, partagea le sort des pauvres et des humbles. Renoncement et sacrifice furent les caractéristiques de sa vie.

Review and Herald, June 20, 1893, § 10 part. ; *Conseils à l'économiste*, p. 166, 167.

Le Seigneur impressionna ces sages d'aller à la recherche de Jésus, et Il guida leur parcours à l'aide d'une étoile. Cette étoile, n'étant plus visible lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, les conduisit à faire des recherches en Juda, parce qu'ils croyaient qu'il n'était pas possible pour les chefs des prêtres et des scribes d'être ignorants de ce grand événement. La venue des sages permit à la nation tout entière d'être au courant de l'objet de leur voyage, et dirigea leur attention aux événements importants qui commençaient à se faire connaître. Dieu savait bien que la venue de Son Fils sur la terre ébranlerait les puissances des ténèbres. Satan ne voulait pas que la lumière vienne dans le monde. L'œil de Dieu était sur Son Fils à chaque moment. Le Seigneur avait nourri Son prophète Elie à l'aide d'un miracle quand il faisait son long voyage. Il ne pouvait obtenir de la nourriture d'aucune autre source. Il fit pleuvoir de la manne du ciel pour les enfants d'Israël. Le Seigneur fournit à Joseph un moyen de préserver sa vie, ainsi que celles de Jésus et de Sa

mère, en leur permettant de fuir en Egypte. Il fournit ce qui était nécessaire à leur voyage, et pour leur séjour en Egypte, en impressionnant les sages venus de l'orient d'aller à la recherche de l'enfant Sauveur, et de Lui apporter de précieuses offrandes en signe d'honneur. Le Seigneur est au courant de ce qui est dans le cœur de tout homme. Il dirigea le déplacement de Joseph en Egypte, afin qu'il puisse trouver là un asile loin de la colère d'un roi tyrannique, et la vie de l'enfant Jésus fut préservée. Les parents terrestres de Jésus étaient pauvres. Les présents qui leur furent apportés par les sages d'orient ont permis de survivre alors qu'ils étaient dans un pays étranger. Brochure :

Redemption: or the First Advent of Christ With His Life and Ministry, pp. 20, 21.

Le Christ passa à côté du foyer des riches, des cours royales, des chaires renommées, des savants, et établit Son foyer dans la ville obscure et méprisée de Nazareth. Sa vie, du commencement à la fin fut une vie d'abaissement et d'humilité. La pauvreté fut rendue sacrée par Sa vie de pauvreté. Il ne présenterait pas une dignité d'aptitudes qui exclurait les hommes et les femmes, quel que soit leur bas niveau, de venir en Sa présence et d'écouter Son enseignement. *Signs of the Times*, June 7, 1905, § 5.

Lundi, le 3 février 2014

Des vies "ordinaires" transformées

Le Christ n'a même pas approché les vases, ou touché l'eau ; Il regarda simplement l'eau et elle devint le pur jus de raisin, clarifié et raffiné. Quel effet fit ce miracle ? « Ses disciples crurent en lui. » (verset 11) ... Par ce miracle le Christ donne aussi l'évidence de Sa miséricorde et de Sa compassion. Il montra qu'Il avait de la considération pour les exigences de ceux qui Le suivaient afin d'écouter Ses paroles de connaissance et de sagesse.

This Day With God, p. 366.

Aucun signe d'impatience ne repoussait loin du Christ l'humble suppliant. Les prêtres et les chefs cherchaient à décourager les malades et les déshérités en leur disant que le Christ guérissait par la puissance du démon. Mais on ne pouvait dissimuler ce qu'il faisait. Il était décidé ne pas échouer, de ne pas se décourager. Souffrant lui-même de privations, il parcourut le pays où il accomplissait son œuvre, répandant ses bénédictions et cherchant à atteindre les cœurs endurcis.

A un certain moment le Christ se trouva dans un lieu désert, entouré d'une multitude qui L'avait suivi pour L'écouter. « Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger. » (Matt. 9 :36) Le Rédempteur était profondément touché par ce peuple lassé. La faiblesse et la souffrance physiques éveillaient Son intérêt et Sa sympathie les plus profonds. Il aspirait à soulager la faim et la soif que certains éprouvaient et qui les faisait tomber le long du chemin. Il était impensable pour ce cœur plein d'un d'amour infini de passer avec indifférence à côté de ceux qui étaient dans le besoin, sans les aider.

Le Sauveur était plein de compassion. Il attirait les cœurs à Lui parce qu'Il était touché de leurs infirmités. Mais Il voyait un besoin plus grand encore que la souffrance du corps. Il voyait les symptômes d'une maladie plus profonde. La peine extérieure est le résultat d'un cœur malade ; et la souffrance physique extérieure du peuple suggérait au Sauveur la souffrance morale intérieure. C'était précisément ces problèmes de l'âme qui

amenèrent le Grand Médecin à venir sur cette terre pour soulager les affligés. Les souffrances du corps émouvaient certes Sa pitié. Mais Il était animé d'une plus grande compassion encore par les besoins de l'âme.

La sympathie de Christ pour les nécessités extérieures était suivie par un ministère pour l'âme. Nombreux sont ceux qui, dans cette multitude, n'oublèrent jamais les expériences de ce jour. Alors qu'ils se reposaient, qu'ils étaient nourris et soignés de leurs infirmités physiques, leurs sens engourdis étaient réveillés. Ils ressentaient leurs besoins spirituels, et commençaient à vivre une nouvelle vie.

Signs of the Times, August 25, 1898, § 7-10.

Mardi, le 4 février 2014

Un appel lancé à un pêcheur plein de défauts

Pierre avait vu Jésus accomplir de merveilleux miracles, mais aucun ne l'avait impressionné si fortement que cette pêche miraculeuse, après une nuit de déception. L'incrédulité et le découragement qui avaient oppressé les disciples tout au long de cette nuit pesante, s'ouvraient maintenant à l'émerveillement et à l'étonnement. Pierre prit conscience de la puissance divine de son Maître. Il eut honte de son incrédulité pécheresse. Il savait qu'il était en présence du Fils de Dieu, et se sentit indigne d'être en une telle compagnie. Il se jeta spontanément aux pieds de Jésus et s'écria : « Seigneur, retire-toi de moi, parce que je suis un homme pêcheur. » (Luc 5 :8) Mais tout en parlant il s'accrochait aux pieds de Jésus, et n'aurait pas voulu que le Seigneur le prenne au mot, même s'il avait essayé de le faire.

Mais Jésus comprit les émotions conflictuelles du disciple impétueux, et lui déclara : « Ne crains pas ; car dès maintenant tu seras pêcheur d'hommes. » Les mêmes paroles furent par la suite adressées aux trois autres pêcheurs, lorsqu'ils étaient sur la rive. Alors qu'ils s'employaient avec application à réparer leurs filets qui avaient cédé par le grand poids des poissons qu'ils avaient pris, Jésus leur dit : « Suivez-moi, car je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » Immédiatement ils abandonnèrent leurs filets et leurs bateaux et suivirent le Sauveur. Ces humbles pêcheurs reconnurent l'autorité divine de Jésus, à partir de ce moment-là ils abandonnèrent leurs occupations régulières et laissèrent leurs possessions terrestres, par obéissance au commandement de leur Seigneur. Brochure: *Redemption: or the Teachings of Christ, the Anointed One*, pp. 37, 38.

A ce troisième reniement de son Seigneur le coq chanta et Jésus dirigea Ses yeux vers Pierre avec un regard de tristesse particulière. Les paroles que Christ avait prononcées pour lui revinrent rapidement à son esprit. A travers toute sa vie la mémoire de ce regard resta avec Pierre. Sa vantardise pécheresse, l'avertissement de son Seigneur, son reniement du Sauveur, tous revenaient à lui comme un éclair. Percevant un regard plein de pitié sur son Seigneur souffrant et insulté, il courut loin du son des fausses accusations et reproches, se précipita loin du palais, plongea dans l'obscurité, et pleurant amèrement il se précipita à Gethsémané. Il commença à se voir comme il était réellement. La mémoire était vive, et ses péchés se présentaient comme des tableaux devant lui dans toute leur lumière odieuse. Pierre se jeta à l'endroit où quelques heures plutôt Jésus avait prié et pleuré en agonie, et là le disciple pria comme il ne l'avait jamais fait précédemment. Avec une profonde repentance et un remord terrible il plaida pour obtenir le pardon. Il se releva

converti ; mais il sentait que quoique Jésus lui pardonnerait, il ne pourrait jamais se pardonner à lui-même.

Jésus connaissait tous les soucis et les remords de Son disciple errant, et quand les messagers célestes apparurent aux femmes près du sépulcre, ils leur dirent que Christ était ressuscité et leur recommandèrent de dire aux disciples et à Pierre qu'Il les précédait en Galilée. Avec quel empressement Pierre reçut cette parole d'amour et de compassion ! Il savait que son Seigneur pensait encore à lui, qu'Il l'aimait toujours, et il reçut ce message comme un signe de pardon. ...

Dans les réponses que Pierre donna à la question du Seigneur trois fois répétée, un esprit différent est manifesté, différent de ce que nous trouvons dans l'assurance prétentieuse avant la crucifixion de Christ. Pierre était un homme converti, et il montra dans sa vie qu'une grâce formatrice avait pris possession de son cœur. Aussi ferme que le roc, il se tint toujours hardiment comme un témoin pour Christ. Jésus avait dit à Pierre : « Simon, voici, Satan a désiré de te faire tomber, afin qu'il puisse te cibler comme le blé : mais J'ai prié pour toi, que ta foi ne faillisse pas : et quand tu seras converti affermis tes frères. » Pierre avait passé à travers de sévères épreuves, mais quoiqu'il ait été appelé à aller en prison et à la mort pour la cause du Christ, plus jamais il ne vacilla de son allégeance. *Review and Herald*, February 6, 1913, § 10, 11, 13.

Mercredi, le 5 février 2014

Une évaluation céleste

Jésus pense à chacun de nous comme s'il n'y avait aucune autre personne au monde. En tant que divinité, il agit en notre faveur avec puissance, et en tant que frère aîné, il compatit à tous nos malheurs. La Majesté du ciel ne s'est pas tenue éloignée d'une humanité dégradée et pécheresse. Nous n'avons pas un grand prêtre qui ne soit si éloigné ni si élevé qu'il ne puisse nous apercevoir ni sympathiser avec nous; il a été en tous points tenté comme nous le sommes, sans jamais commettre de péché.

Testimonies, vol. 5, pp. 346, 347; *Témoignages*, volume II p. 134.

Remercions Dieu aujourd'hui que nous ne sommes pas encore devant le jugement de Dieu, mais que nous avons un Intercesseur, Quelqu'un qui nous a aimés au point qu'Il a donné Sa propre vie précieuse pour nous individuellement, comme s'il n'y avait aucune autre âme dans l'univers. Il est mort pour nous et nous avons une valeur infinie aux yeux de Jésus-Christ. Comment pouvons-nous mesurer le sacrifice qu'Il a fait pour nous ?

Manuscript Releases, vol. 1, p. 242.

Christ, et Christ crucifié, doit devenir le thème de nos pensées et stimuler les émotions les plus profondes de notre âme. Les vrais disciples du Christ apprécieront le grand salut qu'Il leur a apporté. Et partout où Il conduit, ils Le suivront. Ils considéreront que c'est un privilège de porter les fardeaux que Christ a pu placer sur eux. Ce n'est que par la croix que nous pouvons évaluer la valeur de l'âme humaine. La valeur de l'homme peut être évaluée par le prix infini que le Père a payé pour le salut de l'homme en donnant Son propre Fils qui mourut pour leur rédemption. Quelle sagesse, quelle miséricorde et quelle plénitude d'amour sont ainsi manifestés ! La valeur de l'homme n'est connue qu'en se rendant au Calvaire. Dans le mystère de la croix de Christ nous pouvons apercevoir la valeur que Dieu a voulu donner à l'homme.

Testimonies, vol. 2, pp. 634, 635.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Jeudi, le 6 février 2014

Une société sans classes sociales

Dieu ne connaît pas les distinctions de nationalité, de race ou de rang social, car il est le Créateur de l'humanité entière. Par voie de création, tous les hommes font partie de la même famille, et tous sont aussi unis par le fait de la rédemption. Jésus-Christ est venu abattre toutes les murailles de séparation ; il a ouvert les différents compartiments du temple, afin que chacun accède librement auprès de Dieu. Son amour est si vaste, si complet, si profond qu'il pénètre partout. Il arrache à l'empire de Satan les pauvres âmes abusées par ses tromperies. Il les place à la portée du trône de Dieu, ce trône entouré de l'arc-en-ciel de la promesse.

En Christ, il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre. Tous sont unis par son sang précieux. (Galates 3:28; Ephésiens 2.13.)

Christ's Object Lessons, p. 386; Les paraboles, p. 339.

Ce n'est ni une position occupée, ni une sagesse bornée, ni des qualités et des talents qui assurent à quelqu'un une haute estime de la part de Dieu. Intelligence, raison, talents humains sont autant de dons que Dieu a donnés pour être employés à sa gloire, à la préparation de son royaume éternel. Ce que le Ciel prise, c'est le caractère spirituel et moral qui survivra au tombeau et jouira d'une glorieuse immortalité à travers les âges éternels. La royauté humaine, si grandement honorée par les hommes, ne sortira jamais du sépulcre où elle entre. Richesses, honneurs et sagesse humaine mis au service de l'ennemi n'assurent à leurs possesseurs ni héritage, ni honneur, ni position de confiance dans le monde à venir. Ceux-là seuls qui auront apprécié la grâce du Christ, par laquelle ils sont devenus héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus, sortiront du tombeau en portant l'image de leur Rédempteur.

Tous ceux qui sont jugés dignes d'être comptés parmi les membres de la famille divine dans le ciel se reconnaîtront mutuellement comme fils et filles de Dieu. Ils se rendront compte qu'ils ont reçu force et pardon de la même source, à savoir de Jésus-Christ, lequel a été crucifié à cause de leurs péchés. Ils savent qu'ils doivent laver la robe de leur caractère dans son sang, pour être agréés par le Père en son nom, s'ils veulent faire partie de la glorieuse assemblée des saints, revêtus des robes blanches de justice.

S'il est vrai que les enfants de Dieu sont un en Christ, que doit penser Jésus des castes, des distinctions sociales, des barrières qui séparent les hommes les uns des autres, en raison de la couleur, de la race, de la position, de la richesse, de la naissance, ou des acquisitions ? Le secret de l'unité réside dans l'égalité des croyants en Christ. La cause des divisions, de la discorde, des différends, c'est la séparation d'avec le Christ. Le Christ est le centre qui doit tout attirer à soi ; plus nous approchons du centre, plus nous nous rapprochons les uns des autres par le sentiment, la sympathie, l'amour, reproduisant toujours mieux le caractère et l'image de Jésus. Dieu ne fait pas acception de personnes.

Selected Messages, bk. 1, pp. 258, 259; Messages choisis, vol.1, p. 303, 304.

Dans le plan du Seigneur les êtres humains ont été faits de telle sorte qu'ils ont besoin les uns des autres. Dieu a confié des talents à chacun pour qu'ils soient utilisés pour aider d'autres à marcher dans le sentier de la justice. C'est par un service désintéressé pour les autres que nous améliorons et augmentons nos talents.

Comme les différentes parties d'une machine, tous sont intimement en relation les uns avec les autres, et tous sont dépendants d'un Axe Central. Il doit y avoir de l'unité dans la diversité. Aucun membre de l'organisation divine ne peut œuvrer avec succès dans l'indépendance. Chacun doit agir sous la supervision de Dieu, tous doivent utiliser les capacités qui leur ont été confiées à Son service, afin que chacun puisse exercer un ministère pour la perfection de l'ensemble. ...

Celui qui prétend être un chrétien devrait s'examiner lui-même et voir s'il est aussi aimable et considéré de ses compagnons comme il désire que ses compagnons le soient pour lui. ... Le Christ a enseigné que le rang de la richesse ne devrait constituer aucune différence dans notre traitement les uns vis-à-vis des autres et que dans la lumière du ciel tous sont des frères. Les possessions terrestres ou l'honneur du monde ne comptent pas dans l'évaluation d'un homme par Dieu. Il a créé tous les hommes égaux ; Il ne fait pas de différence entre les personnes. Il évalue un homme selon la vertu de son caractère.

Posséder la vraie piété signifie nous aimer les uns les autres, nous aider les uns les autres, et ainsi rendre apparente la religion de Jésus dans notre vie. Nous devons être des canaux consacrés à travers lesquels l'amour de Christ se déverse vers ceux qui ont besoin d'aide... Celui qui approche de plus près l'obéissance à la loi divine sera de plus grand service pour Dieu. Celui qui suit le Christ, recherchant Sa bonté, Sa compassion et Son amour pour la famille humaine, sera accepté par Dieu comme un collaborateur...

Quand le peuple du Seigneur est rempli de bienveillance et de tendresse les uns pour les autres, ils se rendront compte que Sa bannière sur chacun d'entre eux est l'amour, et Son fruit sera doux. Le ciel commencera sur la terre. Ils formeront un ciel ici-bas dans lequel se préparera le ciel en haut. *In Heavenly Places, p. 287.*

La religion du Christ élève le chrétien à un niveau supérieur de pensée et d'action, tandis qu'elle lui présente toute la race humaine comme l'objet de l'amour de Dieu puisqu'il l'a acquise par le sacrifice de son Fils. Aux pieds de Jésus, le riche et le pauvre, le savant et l'ignorant se rencontrent, sans souci de caste et de prééminence mondaine. Toutes les distinctions sont oubliées lorsque nous levons les yeux sur celui dont nos péchés ont percé les mains et les pieds. Le renoncement, la condescendance, l'infinie compassion de celui qui était souverainement élevé dans le ciel couvrent de honte l'orgueil humain, la vanité et les préjugés sociaux. La religion pure et sans tache manifeste ses principes d'origine céleste en amenant à l'unité tous ceux qui sont sanctifiés par la vérité. Chaque chrétien voit en son frère une âme que le Christ a payée de son sang et ensemble ils sentent qu'ils dépendent de la même façon de celui qui les a rachetés pour Dieu. *Reflecting Christ, p. 29; Le ministère évangélique, p. 324.*

Vendredi, le 7 février 2014

Pour aller plus loin

Éducation, « L'œuvre de la vie, » pp. 302, 303 ;

Évangéliser, « Travailler pour la classe moyenne » pp. 506 – 508.